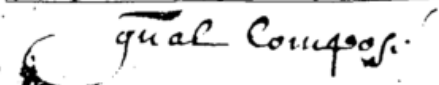
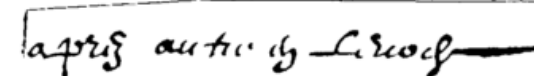


VI kath. Orte - VII ausg. FR - vom 10.-12. September 1625]<sup>3</sup>, Laquelle respon-  
se nous avons pareillement ratifié par noz Lettres du xvj.<sup>e</sup> octobre dernier,  
et La Ratifions encores par La presente affin qu'en verité d'Jcelle Lesdicts  
Seigneurs du Canton de Zoug Suyvant Leur resolution tiennent Leurs passages  
ouvertz aux troupes françoises qui vont pour Conserver La Walteline pour par-  
venir plus seurement a La restitution d'jcelle audicts Grisons, Et Les Invi-  
tons et prions au contraire de tenir Leurs passages fermez aux allemans  
[Kriegsknechte gemeint] qui vont en Jtalye pour attaquer et non pour deffendre  
Et affin que La presente Ratification Soit notoire a tous nous avons fait  
apposer Le scel de Sa Ma.<sup>te</sup> a Jcelle et Signée de nostre main pour tesmoigner  
une plus grande assurance de La Candeur et sincerité de Sa Ma.<sup>te</sup>."

Es folgt die Unterschrift von Miron und das königliche Siegel.

1) 

2) 

3) s. EA V 2, 443 (Nr. 371). Zug war auf dieser Zusammenkunft nicht durch  
K o n r a d III. Zurlauben vertreten.

Original, mit Siegel von König Ludwig XIII.  
AH 60, 208-209 - Blatt 209<sup>v</sup> leer

117

1624 Februar 6., Paris

A

SCHREIBEN VON DE NABERAT AN OBERST [KONRAD III.] ZURLAUBEN<sup>1</sup>,  
"COMMANDANT A UNE COMPAGNIE DE GENS DE GUERRE A PIED  
SUYSSSES POUR LE SERVICE DU ROY [LUDWIG XIII.]", POI-  
TIERS

"J'estime que vous aurez sceu le changement arrivé en ceste Cour, et Comme  
Monseigneur Le Chancelier [Nicolas Brulart, Marquis de S i l l e r y] et  
... [Pierre Brulart, Vicomte] de P u y s i e u x [Secrétaire d'Etat aux Af-  
faires Etrangères] se sont retirez en leurs maisons, et avant que cela ayt  
esté fait vostre passeport a este signe que trouverez icy enclos, vous pou-  
vant dire avec verite que J'ay porté un tres grand desplaisir de ne vous  
l'avoir peu envoye plustost mais il n'a tenu a sollicitation ny a diligence  
de mon Coste jamais affaire ne m'a si assubjety a la poursuite que ce passe-  
port, Je seray bien ayse qu'il vous serve, et qu'en recevriez le Contentement  
desire et prieray dieu de vous conduyre et ramener en bonne sancte. Le Roy  
n'a pas encore pourveu a la charge de Cappitaine des Cent Suysses qu'il soit

venu a ma Cognoissance. [- Die durch den Tod von Jacques Fégy frei-  
gewordene Stelle eines Capitaine-Lieutenant des Cent-Suisses wurde in der  
Folge durch François-Louis d'Affry neubesetzt -]<sup>2</sup> Monseigneur le Collon-  
nel general [des Suisses et Grisons, François Bassompierre] se  
porte tres bien et J'attendz vos Commandemens ...

Je faiz l'adresse de ce pacquet a m<sup>r</sup> Soryaie[?]<sup>3</sup> procureur [du roi in  
Poitiers?] a fin d'estre adverty de la reception de ce pacquet vous plairra  
luy faire rendre le port qu'il en aura payé."

1) Der Adressat in AH 24/59 ist entsprechend zu korrigieren.

2) vgl. Zurlauben/HM III 568f.

3)

*am r. Soryaie*

Original, mit Siegel - AH 60, 210

## 118

[16]50 Mai 23., Walchwil

A

SCHREIBEN VON [PFARRER] MELCHIOR [SCHLEY] AN [ALT] AMMANN [UND  
DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN<sup>1</sup>,  
ZUG

"Fui hesternam die superius in Arth uti die Dominico dixeram, etiam et inde  
non bona percepi nova, Nimirum quod Suitensis Reipublicae Moderator noviter  
electus nec dum sit admissus et confirmatus cum tamen Locum tenens [- damit  
ist wohl der an der Landsgemeinde gewählte Statthalter Johann Martin Ri-  
gert, der dieses Amt bereits 1636 inne hatte, gemeint -]<sup>2</sup> admissus sit.  
Mulctam quingentorum florenorum ipsi imponere volebat sed tergiversans ad no-  
vam congregationem communitatis appellat, et suam causam meo iudicio strenue  
ac viriliter defendere satagit. sonat adagium vetus. Hungerige Leüss beissen  
übel. Und man rupfft allein wo man fäderen findt etc. Aber es wil oft man-  
chem nit in seinen kopff oder Testa. Ante Festum Pentecostes Congregabuntur  
ad huc semel satrapae Phylistinorum in Vaccis populorum de Populo Barbaro,  
et Factus esse repente de Caelo sonus, et loquebantur variis linguis et des-  
cendit supra singulos eorum, et iudicabant nationes. Quid sit, uti Su-  
sanna me angustiae quodammodo apprehenderunt. Vacabat ante 8 dies bene-  
ficiam in Büntzen<sup>3</sup> si scivissem a Dominatione Vestra litteras commendatitias  
accepissem ut illuc permoveri potuissem utrum aut adhuc vacet nescio. Ego ha-  
berem animum alio migrandi.